

La Propagande à l'Etranger

Dans son rapport du 26 mai 1917 (III, 1^{re} S.), FAINGNAERT invite le Conseil de Flandre à se mettre en rapport avec les ambassadeurs de Suisse, de Hollande et d'Espagne, pour la publication du manifeste du 4 février.

8 septembre 1917 :

Le Bureau du Conseil de Flandre estime qu'il est nécessaire d'envoyer un délégué en Suisse pour y engager des pourparlers. JONCKX est désigné. De même LAMBRICHTS et BORMS devraient être désignés pour se rendre en Hollande.

10 septembre 1917 :

Il est annoncé au Conseil de Flandre que la création de bureaux de presse à Berne et à Copenhague est en voie d'exécution.

24 septembre 1917 :

PRENEAU est désigné pour diriger le Bureau de propagande à Berne; VOSSEM, pour diriger celui d'Amsterdam. (III, 1^{re} sect., 19.)

La Section politique allemande s'est déclarée d'accord pour la création de ces bureaux et pour accorder les crédits nécessaires à leur organisation. (Lettre du 24 septembre 1917) (I, 1^{re} S., 19).

24 octobre 1917 :

Le Bureau écrit aux Hollandais BAUDENSTEIN, VAN ES et VAN VESSEM en Hollande pour leur demander de venir à Bruxelles afin d'établir le plan de travail de propagande dans les Pays-Bas.

Ces Messieurs font connaître leur acceptation pour l'organisation de la propagande activiste en Hollande, le 8 novembre 1917.

VERHULST, A. HEYNDERICKX et AUGUSTEYNS sont revenus de leur voyage de propagande en Suisse.

Le 15 novembre 1917, la Section politique allemande annonce au Bureau que les Hollandais VAN ES et BAUDENSTEIN sont arrivés en Belgique.

Ces Messieurs sont reçus par le Bureau du Conseil de Flandre, le 17 novembre 1917. Ils sont chargés d'installer un Bureau de presse en Hollande. VAN VESSEM prendra la direction de ce Bureau.

22 novembre 1917 :

BORMS et TACK sont chargés par le Bureau du Conseil de Flandre de prononcer un discours à une réunion de journalistes austro-hongrois, à Bruxelles, destiné à faire valoir les intérêts politiques et économiques qui unissent l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Flandre. Ce discours devra au préalable être approuvé par VON FRANCKENSTEIN.

La réception eut lieu le 22 novembre. Une trentaine de journalistes austro-hongrois y assistèrent. Ce furent BORMS et VERHEES qui prirent la parole au nom du Conseil de Flandre.

3 décembre 1917 :

Le Bureau décide la création d'un Bureau de presse à STOCKHOLM.

18 décembre 1917 :

Le Bureau charge le professeur hollandais BUITENRUST-HETTEMA, professeur à l'Université flamande de Gand, d'être son représentant auprès des « Flamands de la Hollande du Nord ».

31 janvier 1918 :

FORNIER fait rapport à la Commission des Fondés de Pouvoir sur son voyage en Hollande. L'activisme y est mal connu. A Delft, quelques professeurs lui sont sympathiques; ils sont, en général, très germanophiles. A Leyde, la majorité des professeurs est hostile à l'activisme à cause de la déportation de MM. PIRENNE et FREDERICQ, qui a produit le plus mauvais effet en Hollande. A Amsterdam, où il a eu une conversation avec deux banquiers, on sympathise avec les Flamands et avec les Belges, mais pas avec les activistes.

Les professeurs BAUDENSTEIN et VAN ES, chargés de la propagande, se plaignent de ce qu'elle fonctionne mal. Les Etudiants flamands à Utrecht, qui ont refusé de rejoindre l'armée belge, ont été exclus de l'Université. Il faudrait les faire revenir en Flandre et leur y donner les moyens de vivre.

En résumé, il faut constater que la propagande est très mal faite en Hollande. La Commission des Fondés de Pouvoir confie à BORMS le soin de diriger dorénavant la propagande à l'étranger.

6 février 1918 :

A la suite du rapport de FORNIER, la Commission des Fondés de Pouvoir écrit une lettre au Dr HUEBNER de l'Administration civile allemande, pour lui demander un crédit de 100,000 florins pour l'organisation de la propagande en Hollande. (III, VII^e S.)

TACK écrit à BRYNS (1, 1^{re} S., 35) qu'il y a lieu de demander au professeur BUITENRUST-HETTEMA de faire un rapport sur la situation des camps des prisonniers belges en Hollande et de trouver l'appui de financiers hollandais pour fonder une banque activiste.

22 février 1918 :

La Commission des Fondés de Pouvoir reçoit en audience BUITENRUST-HETTEMA qui fait rapport sur la situation en Hollande.

« Parmi les Flamands, dit-il, il y a beaucoup de partisans de VAN CAUWELAERT qui tiennent des réunions, mais ils refusent d'admettre parmi eux les activistes.

« *L'Echo Belge* (journal anti-activiste) tire à 25,000 exemplaires.

» Dans la presse hollandaise, le *Telegraaf* est pour l'Entente; le *Handelsblad*, pour la France; le *Nieuwe Rotterdamsche Courant* est neutre. Il faudrait travailler la presse. »

BUITENRUST-HETTEMA est chargé d'intervenir auprès de l'*Algemeen Handelsblad*.

28 mars 1918 :

OBOUSSIER fait rapport à la Commission des Fondés de Pouvoir sur son voyage en Suisse :
« En général, en Suisse, l'Agence REUTER a fait passer le mouvement activiste pour un mouvement allemand.

» On est sympathique en Suisse au peuple flamand et aux petites nationalités. On est opposé à la disparition de la Belgique pour diverses raisons. Dans les possibilités de paix, le rétablissement de la Belgique est au programme de l'Entente. En outre, l'existence de la Belgique est utile pour faire contre-poids avec la Suisse et la Hollande aux deux grands groupes économiques actuellement aux prises.

» La Hollande craint l'encerclement allemand et la Suisse a besoin d'un port neutre.

» Il faut créer un Bureau de propagande à Berne. »

5 avril 1918 :

Il est annoncé à la Commission des Fondés de Pouvoir qu'une Commission a été constituée pour la Hollande, formée de GODEE MOLSBERGEN, professeur hollandais à l'Université flamande de Gand, DEVREEZE et BUITENRUST-HETTEMA, professeur hollandais à l'Université de Gand. Ce Comité, dont l'activité doit être absolument secrète, se mettra en rapport avec JONCKX, Fondé de Pouvoir pour les Affaires Etrangères. Il est signalé que l'accès des camps de prisonniers a été interdit aux membres du Conseil de Flandre.

11 mai 1918 :

VERHEES fait rapport à la Commission des Fondés de Pouvoir sur la nécessité qu'il y aura après la guerre à faire connaître l'activisme en Russie, Finlande, Ukraine et Roumanie.

Dès à présent, dit-il, il faut nommer des chargés de missions pour ces pays.

20 avril 1918 :

J. VAN DER VEN dépose un rapport sur la propagande activiste parmi les soldats internés et réfugiés en Hollande. (3, 7^e S., 1.)

VAN DER VEN a visité Utrecht où il a rencontré différents activistes. Il propose d'établir un Secrétariat flamand en Hollande pour la diffusion de brochures. Le Comité central de propagande en Hollande serait établi à Utrecht, sous la direction du nommé C... qui toucherait 100 florins par mois. Les frais, y compris les traitements de ses collaborateurs et frais généraux, sont évalués pour six mois à 5,400 florins.

Des hommes de confiance devraient être installés dans les camps d'internés à Amersfoort, Zeist et Hardewyk. Un délégué pour les réfugiés doit être nommé à Gouda et dans les différents centres où ceux-ci sont plus nombreux, ainsi que dans les grandes villes, à La Haye, à Amsterdam et à Rotterdam.

La propagande devrait revêtir un caractère secret, étant donné que le Gouvernement hollandais a interdit l'organisation de meetings par les Délégués du Conseil de Flandre.

10 mai 1918 :

VAN DER VEN écrit à BORMS qu'il a été appelé par OSWALD. Celui-ci lui a déclaré ne pouvoir admettre la propagande qu'il propose, en raison des difficultés qui pourraient en résulter avec le Gouvernement hollandais, mais il est tout à fait favorable à l'organisation d'une propagande secrète.

OSWALD estime qu'un journal hebdomadaire devrait être lancé en Hollande.

16 mai 1918 :

MAESFRANCKX remet au Dr HUEBNER une somme de 10,000 francs pour les faire parvenir au Bureau de la presse en Hollande.

29 mai 1918 :

Une Section de la Groeningerwacht a été formée à Amsterdam. Elle se compose à la fois de Flamands et de Hollandais. (III, 7e S., 3.)

5 juin 1918 :

BRYS et VERHEES insistent pour que la propagande soit organisée en Europe Orientale. (I, 1^{re} S., 35.)

8 juin 1918 :

La Commission des Fondés de Pouvoir reçoit VAN STEENBERGEN qui fait rapport sur son voyage en Suisse : A Berne, on peut travailler la masse; à Fribourg, les intellectuels. Il a vu en Suisse différentes personnalités appartenant au clergé, au monde de l'enseignement, mais il semble que ces visites n'ont eu aucun résultat.

13 juin 1918 :

BRULEZ fait rapport à la Commission des Fondés de Pouvoir sur le voyage du Dr HUEBNER en Hollande; celui-ci est prêt à se charger de missions de propagande en Hollande, ce qui serait souhaitable. La propagande, en effet, ne doit pas être abandonnée aux Hollandais, mais être faite directement par des activistes.

13 juin 1918 :

La Deutsch-Flämischen Gesellschaft de Dusseldorf demande que BORMS et DE CLERCQ viennent faire des conférences en Allemagne.

27 juin 1918 :

VAN STEENBERGEN et OBOUSSIER se sont rendus en Suisse où ils ont jeté les bases de la propagande activiste parmi les soldats belges internés. (Voir séance du Conseil de Flandre)

5 juillet 1918 :

BRYS et CLAUS se sont rendus en Hollande pour fournir des renseignements à la presse concernant l'activisme. (Voir séance du Conseil de Flandre.)

19 juillet 1918 :

BRYS annonce à VERHEES qu'il part pour l'Allemagne faire un voyage de propagande, avec DOMELA NIEUWENHUYSE (1). (I, 1^{re} S.35).

1 août 1918 :

Le Dr KREUTER fait savoir à la Commission des Fondés de Pouvoir qu'il désire être prévenu du but des voyages que les activistes comptent faire à l'étranger, et connaître les localités qu'ils veulent visiter.

(1) Voir le compte rendu de ce voyage, p. 449.

Un crédit sera demandé au Consul ASMIS, à l'Administration Civile allemande, pour le voyage de propagande de GODEE MOLSBERGEN et de BUITENRUST-HETTEMA (tous deux professeurs hollandais à l'Université de Gand) en Hollande. Il est communiqué que l'Autorité allemande interdit pour l'instant le voyage de propagande projeté en Europe Orientale.

22 août 1918 :

Rapport envoyé par J. D..., propagandiste en Hollande.

Les activistes ont tenu une réunion à Utrecht; ils envoient une motion au Conseil de Flandre, ainsi libellée :

« Les soussignés, représentants de différentes associations activistes en Hollande,

» Considérant que, quoique un nombre important d'activistes résident dans ce pays, il n'y a néanmoins aucune propagande organisée et que tous ces activistes se trouvent isolés, tandis que nos adversaires sont fortement organisés et attirent peu à peu tous les Flamands dans leurs rangs

» Persuadés de la nécessité d'une propagande systématique,

» Ont décidé, dans leur réunion tenue à Utrecht, le 4 août 1918, de constituer dans ce but un Bureau dont la direction est confiée à J. D..., à Ginniken;

» Affirment leur fidélité à la Flandre libre et indépendante et leur confiance dans le Comité Central de propagande à Bruxelles pour qu'il nous soutienne par ses conseils et par ses actes afin d'organiser sans retard une propagande intense en Hollande. »

(Motion signée par les représentants activistes de l'Association activiste, de Bréda; la Groeningerwacht, de Rotterdam; la Groeningerwacht, d'Amsterdam, les délégués pour Gouda, S'Gravenland et Zierikse.

FAINGNAERT répond à cette motion, le 10 septembre 1918 que la création en Hollande d'un Bureau de propagande n'est pas possible en ce moment, mais qu'il est indispensable d'organiser une propagande constante et systématique au moyen de tracts et brochures envoyés par le Conseil de Flandre. (III, 7e S., 3).

Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre en Belgique

LES ARCHIVES
DU
CONSEIL DE FLANDRE
(RAAD VAN VLAANDEREN)

PUBLIÉES PAR LA
LIGUE NATIONALE POUR L'UNITÉ BELGE



BRUXELLES
ANC. ÉTABL. D'IMPR. TH. DEWARICHET
RUE DU BOIS-SAUVAGE, 16